



Les pilotes du SX tour s'élançant sur la piste de la Tremblade, réputée la meilleure de France.

PHOTOS SAMUEL HONORÉ

Record d'affluence

LA TREMBLADE

Le Supercross a fait le plein cette année : 9 000 spectateurs, pour une épreuve qui avait tout misé sur le spectacle

Le budget du feu d'artifice avait été doublé par rapport à l'an dernier et ce n'est pas un hasard. Jean-Baptiste Amoretti, le nouvel artificier avait instruction de faire tomber des pluies de bengales, pour donner une atmosphère irréelle. « Nous avons essayé de faire un supercross spectaculaire, accessible au plus grand nombre, passionnés de moto ou pas ». Robert Hautier est un organisateur heureux, après cette épreuve qui comptait pour le championnat de France de Supercross. « C'est vraiment un show à l'américaine, il y a de la musique, des lumières, c'est génial ! » s'enthousiasme Caroline, jeune fille de Bergerac venue pour la première fois au Supercross. Contrairement à l'an

passé, les organisateurs ont aussi pu compter avec un ciel clément. Francis Magnanou, l'animateur du show et expert ès sports mécaniques, n'a pas eu à combler des moments de vide, le show a tourné à plein.

Robert Hautier reste tout de même perfectionniste : « des défauts, il y en a toujours ». Comme ce petit début d'altercation à la buvette. « Nous renforcerons la sécurité l'an prochain. Je ne veux pas d'incidents ».

Parmi les insatisfactions, demeure aussi le cauchemar du retour en voiture, juste après le Supercross. Frustrants, les embouteillages. Surtout après avoir vu des bolides vrombir pendant plusieurs heures.

Grégory Aranda en tête

Pour sa première apparition de la saison, Grégory Aranda a remporté la finale du Supercross, devant Fabien Izoird et Alexandre Rouis. Après avoir pris le meilleur départ, Aranda n'a guère laissé de chances à ses concurrents de revenir dans la course.

Mickaël Musquin, victime d'une chute, a lui dû repartir bon dernier.

Cyrille Coulon, champion l'an dernier, n'a pas réussi à se qualifier pour la finale. Pas particulièrement touché par la grâce, le pilote a subi une panne mécanique avant de chuter en demi-finale.

Il a jusqu'à novembre pour se remettre, la prochaine étape du championnat de France se dispute à Paris-Bercy.



Le Japonais Eigo Sato en « Superman indy one hand »



En backflip « simple »